

Le Pierre Brillant

Volume 15 numéro 15

MARS - AVRIL 1996

Maman, je t'aimerais toujours, et encore plus que tu ne l'imagines

Dans mes moments de solitude, Maman,
je prends souvent le temps de penser à toi,
et je me rends compte qu'être mère
est un long chemin d'abnégation.
Je pense que ce chemin doit être
le plus difficile de tous,
car, il est plus souvent fait
de dévouement que de récompenses.
Récompenses qui semble être si rares,
et les contraintes, si nombreuses.
Peu d'enfants - j'en fais partie -
prennent le temps, ne serait-ce
qu'un fois, de comprendre
ce que c'est que d'être mère.
Je suis souvent si pris par ma propre vie que
je ne me rends pas compte
que tu es toujours là, près de moi.

Pour chaque instant de joie que j'éprouve,
tu partages une joie silencieuse avec moi,
Maman, ainsi qu'une prière muette
remerciant Dieu de ce
qu'il a donné à ton enfant.
Derrière chacune de mes larmes, chacune de
mes blessures,
il y a une larme silencieuse et une blessure
muette
ressentie au plus profond de toi.

Il est étrange que ces émotions dont le silence
les rend invisibles,
soient toujours présentes dans tes paroles,
ton encouragement, ta sagesse, ta compréhension,
et ta confiance dans un avenir meilleur pour moi.
J'ai moi aussi, Maman, des émotions silencieuse et
muettes;
ce sont des prières remerciant Dieu,
que je fais du fond du coeur
chaque fois que je songe à toi, ma mère.
Je t'aimerais toujours, et encore plus
que tu ne l'imagines

- Céline I. DiGiorgo

Ta grande fille Pierrette



ÉDITORIAL

BILLET

«Ne vous demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez-vous ce que vous pouvez faire pour votre pays».

(J.F. Kennedy)

Ces paroles prononcées lors d'un discours par l'illustre et regretté président des États-Unis, en ont surpris plus d'un. Certains n'ont pas compris et le reste de l'humanité a été ravie de reconnaître un grand homme.

En invitant son peuple à regarder les choses par l'autre bout de la lorgnette, J.F. Kennedy, lui remettait, en partie, la responsabilité de son devenir. Il faisait appel à ce qu'il y a de plus noble dans le cœur de chaque individu: courage, vaillance, générosité, honnêteté. Il manifestait également, de façon admirable, sa foi envers les hommes et les femmes de son pays et du monde entier.

Cet appel à la générosité est devenu, quelque trente années plus tard, un appel à la solidarité, à un éveil social. Il est de plus en plus pressant de se poser la question: Qu'est-ce-que je peux faire pour ma communauté, ai-je le choix de faire ou de laisser faire?

En effet, «L'État Providence» se retire lentement, mais les besoins de la société augmentent: personnes âgées vivant seules, malades chroniques, familles monoparentales, pauvreté, organismes en manque de ressources humaines, population vieillissante, solitude.

De plus, nous avons connu, depuis quelques décennies, un fort vent d'individualisme qui nous a entraînés dans un tourbillon de «Je, Me, Moi et tant pis pour les autres». Faudra peut-être faire marche-arrière. Incidemment, il est bon de savoir, qu'après étude du phénomène, les chercheurs ont conclu que cette attitude n'apportait pas la satisfaction escomptée. Au contraire, il affirment que c'est en s'occupant des autres que l'on s'assure de son propre bonheur.

Oui! est-ce-que je peux faire quelque chose pour mon pays, pour ma région et dans mon environnement immédiat? Quelle contribution puis-je apporter? Quelles sont mes compétences, mes talents, mes connaissances personnelles, qui, se joignant à celles des autres, profiteraient au mieux-être de toute la communauté? On pourrait être surpris; la nécessité, l'urgence d'un besoin ont fait se révéler des forces, des aptitudes jusque-là insoupçonnées.

«Faire quelque chose pour son pays.....»

Le défi est intéressant, les résultats très positifs, très enrichissants, valorisants. Satisfaction personnelle garantie.

Accessible à tous.

Adrienne Aubut

le pierre
brillant

journal
communautaire de
val-brillant inc.

case postale 152
Val-Brillant
G0J 3L0

direction

Adrienne Aubut, prés.
Cécile Bélanger, 1^{ère} v. prés.
Rollande Côté, 2^e v. prés.
Colombe Fournier, sec-trés.

rédaction

rédaçtrice

Adrienne Aubut

collaborateurs-trices

Rollande Côté

Colombe Fournier

Marielle Lavoie

Anne-Marie Saint-Onge

Cécile Bélanger

traitement de textes

Julie Beaulieu, Claudie Côté,

Murielle Soucy

montage

Yvon Couture, Nicolas Couture

distribution

l'équipe du journal

impression

Imprimerie Amqui Enr.

31, rue Desbiens, Amqui

G0J 1B0

Tél: 629-2121

tirage

600 exemplaires

mois de parution

février, avril, juin, août, octobre et décembre

abonnements: 8,00\$/an

Envoi de publication

Enregistrement no. 5568

Dépôt légal: Biblio. Nat. du Canada,
Biblio. Nat. du Québec

PRIERE DE GRAND-MAMAN

Mon Dieu, me voici au soir de ma vie
Comme ça passe vite!
Pourtant, je vous dis: MERCI!
Je n'ai pas fait de grandes choses,
J'étais seulement une maman
Comme les autres,
J'ai essayé de bien faire
Les "PETITES" choses,







J'ai aimé les enfants que vous
M'avez donnés,
Je me suis couchée tard
Pour les endormir, sur le
Tricot commencé la veille,
J'aurais voulu
Faire des merveilles,

Je me suis faite
Médecin pour
Les soigner,
Je me suis
Dévoué pour
Qu'ils apprennent à donner,
Je me suis oubliée
Pour qu'ils sachent
Se sacrifier,
Je me suis agenouillée
Pour qu'ils apprennent
À prier.

J'ai accepté la souffrance
pour leur montrer la patience,
Je les aimés pour
Qu'ils vivent en Amour
Mon Dieu, Quand je partirai pour le grand voyage, d'où il n'est pas de retour,
faites-moi penser:
Faut que je leur laisse ma nouvelle adresse...
Merci Seigneur d'avoir écouté ma prière de Grand-Maman...!



QUELLES SONT LES MATIÈRES RÉCUPÉRABLES ET NON RÉCUPÉRABLES?

	RÉCUPÉRABLES 	PRÉPARATION	NON RÉCUPÉRABLES 
PAPIER ET CARTON 	Journaux, circulaires, revues, catalogues, enveloppes, papiers de bureau, d'ordinateur, annuaires téléphoniques, boîtes de céréales, craquelins et d'oeufs de carton ondulé	Défaire les boîtes de carton	Contenants de lait, de jus, papiers et cartons souillés, papiers carbone, buvard, ciré ou plastifié, essuie-tout, couches, boîtes de pizza, papiers mouchoir.
PLASTIQUE 	Contenants de margarine, yogourt, eau de source, boisson gazeuse, de beurre d'arachides, de vinaigre, d'eau de javel, lave-vitre, shampoing, détersif	Retirer les couvercles et les bouchons. Rincer tous les contenants.	Sacs de plastique, styromousse, jouets, contenants d'huile à moteur, de solvant, d'essence, et de tout autre produits dangereux, cellophane.
VERRE 	Bouteilles, pots et contenants de tous les formats et de toutes les couleurs	Retirer tous les couvercles et les bouchons. Rincer tous les contenants.	Vitres, miroirs, ampoules électriques, porcelaine, vaisselle, néons.
MÉTAL 	Boîtes de conserve, canettes et assiettes d'aluminium, couvercles et bouchons métalliques	Rincer tous les contenants	Contenants de peinture, de solvant, contenants sous-pression, piles et batteries

PARTENAIRES:

Municipalités participantes: Amqui, Causapscal, Lac-au-Saumon, St-Alexandre-des-Lacs, St-Damase, St-Edmond-du-Lac-au-Saumon, St-Jacques-le-Majeur, St-Léon-le-Grand, St-Moïse, St-Noël, St-Raphaël-d'Albertville, St-Tharcisius, St-Vianney, St-Zénon-du-Lac-Humqui, Ste-Florence, Ste-Irène, Ste-Marguerite, Sayabec, Val-Brillant.



Société
des alcools
du Québec



IMPRIMÉ SUR DU PAPIER RECYCLÉ CONTENANT 10% DE FIBRES POSTCONSUMMATION 

Décès

Jean Gendron, époux de feu Cécile Turcotte de St-Noël. Il était âgé de 86 ans. C'était le dernier oncle de notre curé Ghislain.

Léopold Côté, époux de Juliette Fournier, décédé à Ville LaBaie le 5 mars à l'âge de 78 ans. Il était le beau-frère de Colombe Fournier de notre paroisse.

Marie-Ange Cassista épouse de Charles Martel décédée le 5 mars à l'âge de 81 ans. Elle a demeuré au Foyer de Val-Brillant.

Loza Lavoie de Causapschal épouse de feu Émile Beaulieu décédée le 13, à l'âge de 78 ans. Elle était la mère de Pierrette Beaulieu de notre paroisse.

ERRATUM

Dans "GENS D'ICI" de janvier-février, page 12, 2e paragraphe, il aurait fallu dire:

Il est embauché par la Compagnie Québec-téléphone de Port-Cartier. Après quelques années, il se marie à Chantal Boudreau de Port-Cartier. Ensuite, il déménage à Sept-Iles et lui et son épouse travaillent tous les deux pour Québec-téléphone. En 1994, ils sont mutés à Rimouski et ils sont toujours à l'emploi de la même compagnie. Ils n'ont pas d'enfant.

Nos excuses pour ce contretemps.

REMERCIEMENTS

Merci au Mouvement Charismatique de Val-Brillant pour le don de 50.00 \$ à la Pastorale Scolaire.

Merci beaucoup,

Adrienne Aubut, anim.

REMERCIEMENTS

Merci à Simon-Martin Lavoie et Rolande Milette pour leur vaillante collaboration au journal «Le Pierre Brillant».

Le travail et différents engagements les empêchent de continuer avec l'équipe du journal.

Merci,

La Direction.

Elisabeth Lévesque

PHOTOGRAPHE PAYSAGISTE

9, St-Pierre Est
VAL-BRILLANT (Qué.)
G0J 3L0

C.P. 285
Cté Matapédia
Tél.: (418) 742-3318

Souvenir de Val-Brillant



**RELAIS
DU PASSANT**



Mets canadiens, italiens et chinois
Pizza et poulet B.B.Q.
Menu du jour
Service de douches pour camionneurs
Service de traiteur

TÉL.: 742-3631
VAL-BRILLANT, QUÉ.

*Mets pour
apporter*

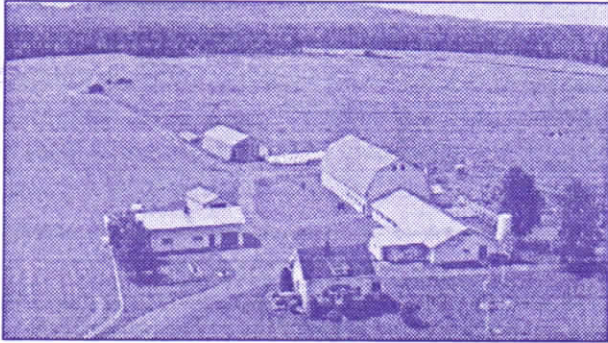


Salon de bronzage

LA RELÈVE AGRICOLE / PAR MARIELLE LAVOIE

La ferme Matalac

Récemment à la télévision, il était question de relève agricole qui se faisait de plus en plus rare dans nos régions. Cependant, il y a encore des jeunes qui choisissent la belle carrière d'agriculteur. Alain, fils cadet de Roger Thibault et de Laurette Pelletier est de ceux-là. Il exploite la ferme acquise par ses parents en 1954. D'ailleurs, ces derniers doivent regarder avec fierté cette belle propriété qui ne cesse de progresser.



Alain, qui a fait ses études primaires à Val-Brillant, ses études secondaires à la polyvalent d'Amqui a commencé très jeune à aider aux travaux qui ne manquent pas quand les parents sont agriculteurs. En secondaire 3, il songe de plus en plus à suivre les traces de son père. Pour ce faire, il étudie en agrotechnique au Paul Hubert à Rimouski de 1983 à 1986. Il ajoute à cela une année supplémentaire en production laitière.

En 1988, lui et son père construisent une nouvelle grange-étable plus moderne et mieux équipée afin de faciliter les tâches et de les rendre un peu plus agréables. En septembre 1990, il épouse Rachel Landry. En 1991, il devient propriétaire de la ferme. Sa jeune épouse, qui travaille toujours à l'extérieur prend la responsabilité de l'administration, de la comptabilité, de l'enregistrement des animaux, etc, etc.

Le troupeau de race Holstein se compose de 30 vaches en

lactation et de 20 taures et génisses de remplacement. L'entreprise produit des plantes fourragères sur une superficie de 100 acres, des céréales sur 35 acres et 25 acres sont en pâturage. Les productions fourragères et céréalières assurent l'autosuffisance pour l'alimentation du troupeau.

Alain préfère améliorer la qualité et la quantité de la production plutôt que d'augmenter son troupeau. Et dit-il pour être heureux en agriculture, il faut aimer ce que l'on fait.

L'hiver, Alain est seul pour accomplir toutes ses tâches. Quand viennent les saisons des gros travaux, c'est-à-dire des semences et des récoltes il doit avoir recours aux services d'employés à plein temps. C'est là, qu'il apprécie à leur juste valeur les services que lui rendent son père Roger Thibault ainsi que Vital Landry son beau-père, qui à l'occasion lui donne un coup de main.

Il ne faut pas passer sous silence l'aménagement paysager qui est la tâche de la jeune Mme Thibault. Rachel apprécie grandement l'aide de belle-maman, une experte dans ce domaine puisqu'elle a déjà remporté plusieurs prix lors des concours d'embellissement.

Il y a encore des jeunes qui font confiance à la vie en agriculture et c'est bien ainsi.



FERME MATALAC S.N.C.
ELEVEUR HOLSTEIN

propriétaires
Alain Thibault
Rachel Landry

"Bienvenue à la Ferme!"

405, rang 3 Ouest
Val-Brillant (Québec) G0L 3L0 Tél.: (418) 742-3752



TÉL.: 536-3328

*Clinique d'Esthétique
Danielle Turcotte*

NETTOYAGE DE LA PEAU - MAQUILLAGE
COURS DE MAQUILLAGE - MANUCURE - ÉPILATION

3 RUE DES JARDINS
SAYABEC GOJ 3K0 C.P. 457



Café/Boutique
"Moment Présent"



19, St-Pierre Ouest, Val-Brillant G0J 3L0
(418) 742-3040

En affaires chez nous

par Anne-Marie St-Onge

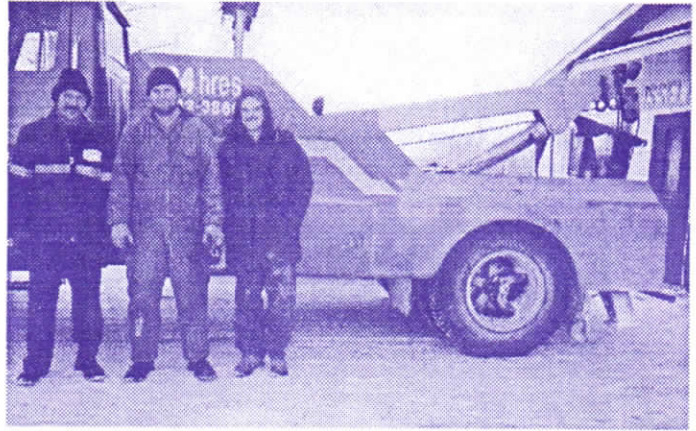
Gilles Paquet, propriétaires du "Garage Gilles Paquet Enr." a accepté de me rencontrer pour parler de son entreprise.

Gilles âgé de 32 ans, est le fils de Bernard Paquet et de Berthe Turcotte de Val-Brillant. Très jeune, il avait le goût de l'invention et de la mécanique. Il fit son cours de mécanicien en premier lieu à la Polyvalente d'Amqui et le termina à l'école Paul Hubert de Rimouski.



Gilles entre deux remorquages.

Sa clientèle est recrutée à Amqui, Ste-Idre, Val-D'Idre et surtout à Val-Brillant. Reconnaisant, Gilles remercie la population de Val-Brillant pour l'encouragement apporté à son entreprise. Il a dû faire des agrandissements à deux reprises pour les besoins de la cause et avoue que les années de récession sont dures à vivre. Pour se faire, il faut beaucoup de courage et du travail. Ses frères Yvan et Donald le secondent bien au garage.



Yvan, Gilles et Donald

Bernard voyant bien le talent de son fils, construit un "garage automobile" en 1980. Il l'opère pendant 5 ans et par le fait même donne la chance à Gilles de se pratiquer, ce que celui-ci ne manque pas de faire entre les périodes scolaires.

En 1985, Bernard passe le tout au nom de Gilles.



Je pars...

Spécialisations: Débosselage et peinture, mécanique générale, remorquage, vente de pneus etc...

Gilles est propriétaire de sa maison au 88, route Lauzier, Val-Brillant depuis 1989. C'est un amoureux de la nature, pendant la période estivale, l'entretien de son terrain, de ses pommiers, pruniers, cerisiers est un moment de détente. Il partage son havre de paix avec Nathalie et leurs deux fils Nicolas âgé de 3 1/2 ans et Félix 1 an, qui portent tous les deux le nom de Beaulieu-Paquet.

Jeune et dynamique, Gilles est un modèle de persévérance. Soulignons que le fait d'avoir ses services est un atout pour la population qui n'a pas à se déplacer à l'extérieur pour réparation en mécanique, ce qui engendrerait des coûts supplémentaires.

Merci à Gilles, qui a bien voulu partager avec moi un peu de son vécu.

Nous lui souhaitons plein de succès dans la gestion de son entreprise, ainsi que beaucoup de bonheur avec les siens.



L'ÉCOLE NOUS FAIT SIGNE

par Adrienne Aubut

Première communion

C'est dimanche, le 17 mars dernier, que la communauté chrétienne de Val-Brillant a accueilli à sa Table Dominicale, vingt nouveaux convives. Vingt jeunes de troisième année, beau comme des anges, étaient les invités d'honneur au Banquet Eucharistique qui leur avait été préparé.

Les artisans de cette fête: L'Abbé Gendron, Sr. Marcelle Gauthier. Les catéchètes: Martine D'Amours, Nicole Blouin, Colombe Fournier, Carmen Couture, Gisèle Fournier et Adrienne Aubut.

Les parents des élèves ont également participé vaillamment

aux préparatifs. Il leur incombait la grande responsabilité de soutenir leur jeune et de l'assister dans cette démarche qui est sûrement «le temps fort» de toute vie chrétienne. Merci à vous tous.

Remise de souvenirs, félicitations et photos ont terminé en beauté cette célébration.

Nous invitons tous ces nouveaux communiant à revenir chaque dimanche prendre leur place autour de la table où Jésus les attend.



Frédéric Lavoie, Cynthia Lavoie, Caroline Fournier, Hubert Chicoine, Vanessa D'Amours



Jonathan Morin, Anne Turbide, Mireille-Lisa Caroll, Daisy Cloutier, Guillaume Malenfant



Mélissa Gallant, Émilie Blouin, Marie-Ève Malenfant, Joanie Thériault, André-Laurence Lévesque



Karine Lévesque, Pierre-Luc Truchon, Karine Michaud, Jérôme Cloutier, Marie-Christine Couture

GENS D'ICI

par Cécile Bélanger

Pour cette édition, GENS D'ICI vous propose de visiter la belle famille Ernest Roy. Chaleureux merci à Yvette ainsi qu'à Simone et Madeleine pour la courtoisie avec laquelle elles m'ont accueillie et ont accepté de partager leur histoire avec les lecteurs du «PIERRE BRILLANT».

M. Ernest Roy est né à St-Léon-le-Grand le 17 avril 1914. Son épouse, Mme. Béatrice Bélanger est née à Val-Brillant, le 28 mars 1909. Elle est la fille de Louis Bélanger et de Georgiana Turcotte. Ils se sont connus lorsque Béatrice travaillait à l'épicerie de son frère Gérard à St-Léon-le-Grand. Ils se sont mariés à Val-Brillant le 24 juillet 1935 en mariage double avec M. Luc Bélanger et Mme. Germaine Coulombe.



Ernest Roy et Béatrice Bélanger

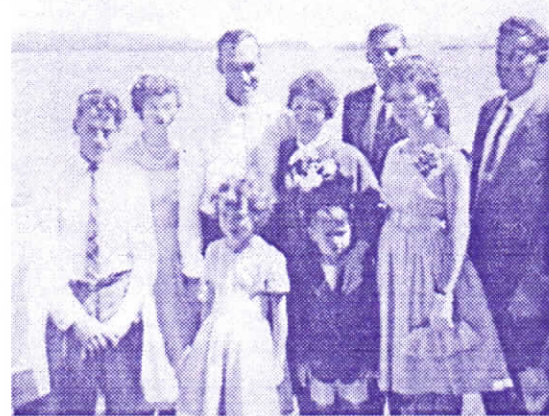
Ernest a toujours gagné la vie de sa famille soit comme draveur ou comme bûcheron. Il est membre-fondateur de la Relève, marguillier et conseiller. Pour sa part, Béatrice s'occupe du soin des enfants et de la maison. On pourrait penser que ses filles tentent d'embellir l'image de cette mère qui les a quittés beaucoup trop tôt. Mais, elle ne sont pas les seules à dire combien cette femme joviale, chaleureuse, de bon caractère, toujours de bonne humeur et douée d'une forte personnalité. Elle cuit du bon pain qu'elle vend à quelques familles du village. Souvent, le soir, elle accueille ses parents et amis pour jouer aux cartes, tandis que les enfants assis dans l'escalier surveillent attentivement le déroulement du jeu.

C'est en 1957 que la maladie frappe Béatrice. Sachant que sa santé ne se rétablirait pas, elle prépare son départ me disent Simone et Madeleine avec des paroles chargées d'émotion. «À notre père, elle recommande de se remarier afin de ne pas disperser les enfants. Elle dit même: «Je t'aiderai à trouver une bonne femme.»

Aux deux grands garçons, «Vous irez au chantier avec votre père.» à moi, Simone, «Tu laisseras l'enseignement pour prendre soin de la famille.» et, moi, je lui dis, «Je ne peux pas te dire oui, maman parce que c'est impossible que tu nous laisses, tu ne mourras pas; si bien qu'elle est restée accroché à la vie tant que je n'ai pas accepté de la remplacer auprès de mes frères et soeurs.» Et Madeleine d'ajouter: «Nous avons appris à être trop raisonnable, trop jeune et à prendre de trop grandes responsabilités. Inconsciemment, nous avons transmis cela à nos enfants.»

Ainsi donc, Simone a relevé le défi; à 19 ans, elle est mère suppléante et ce, pendant 4 ans; jusqu'au jour où la prière de Béatrice est exaucée. Ernest fait la connaissance de Yvette Carré et c'est le grand amour de

part et d'autre. Ils se marient au Lac-Humqui dans la salle paroissiale, car l'église est en rénovation en cet été 1961. Simone et Madeleine désirent, en leur nom et en celui de leurs frères et soeur remercier chaleureusement leur maman Yvette; car, reconnaissent-elles sa tâche était lourde.



La famille Roy le jour du second mariage d'Ernest. Laurent, Simone, Ernest, Yvette, Marcel, Madeleine et Maurice. A l'avant: Colette et Gaétan.

Sur les secrets, les souvenirs et les événements qui ont marqué sa vie, Yvette accepte avec générosité de lever le voile. C'est en toute humilité et en toute sensibilité qu'elle raconte. «Je suis née à la Malbaie le 2 février 1919, où mon père Joseph Carré et ma mère Lucia Savard exploitent une ferme. Découragés par le sol accidenté et rocailleux de la région de Charlevoix, ils décident de s'installer à St-Léon-le-Grand en 1921. C'est là que je fais ma première communion. Après 8 ans, mon père monte au Lac-Humqui faire chantier. Nous passons l'hiver dans un camp de bûcheron. Nous sommes 9 enfants. Pauvre maman, est-ce possible de vivre dans pareille conditions? C'est au cours de cet hiver que mon frère a commencé à souffrir de rhumatisme inflammatoire dont il est décédé à l'âge de 16 ans.»



Ernest Roy et Yvette Carré à l'occasion de leur mariage le 9 août 1961

«Au printemps, papa achète un lot au Lac-Humqui. C'est au temps de la grande crise économique. Il défriche les premières parcelles de terre. Je fréquente l'école du rang que je dois laisser en 2^e année pour aider ma mère malade.» C'est le regard plein de tristesse qu'elle se remémore les paroles du médecin accouru au chevet de sa mère: «Allez-vous manger ça à midi?» Étant l'aînée de la famille, c'est à 10 ans qu'Yvette a dû finir le cipaille inachevé... Elle se voit encore à essayer de rouler les pâtes avec tant et tant de misère.

Elle poursuit: «J'avais trois milles à parcourir à pied pour me rendre au village suivre les leçons préparatoires à la profession de foi. Grâce à maman qui m'aidait à apprendre le catéchisme, j'ai pu faire ma communion solennelle et j'en suis fière. J'ai tant regretté ne pouvoir faire de longues études.» Aux travaux réguliers de la maison, s'ajoutaient le filage de la laine, le tissage, le travail du lin, la couture. Très habile de ses mains, Yvette a même cousu des complets pour homme.

Après le mariage de son frère, elle travaille au presbytère du Lac-Humqui pendant 2 ans. En 1947, sa belle-soeur décède, laissant 3 jeunes enfants orphelins. C'est alors qu'Yvette est à la fois assistante pour ses vieux parents et mère suppléante pour ses 3 neveux et ce jusqu'au remariage de son frère, c'est-à-dire sur une période de 12 ans. Par la suite, elle travaille dans les maisons privées.

Yvette a en main une lettre jaunie datée du 25 avril 1961. C'est son amie Antoinette qui lui parle d'un veuf qui aimerait bien faire sa connaissance. Et comme vous le savez cette lettre changera le cours de sa vie. À leur mariage Ernest et Yvette ont 47 et 42 ans. Les enfants pour leur part ont 23, 22, 20, 19, 15, 8 et 6 ans. L'adaptation n'est pas toujours facile entre beaux-enfants et belle-mère et vice versa. Le regard plein de satisfaction, Yvette me dit: «Avec mon mari, c'était l'entente parfaite, nous nous aimions beaucoup, nous nous entraînions et nous avons souvent prié ensemble. C'est pourquoi, j'ai trouvé si difficile la période de 3 ans où mon mari a été hospitalisé. Après son décès en 1989, il me manquait énormément. Pour sortir de mon isolement, je me suis tournée vers le bénévolat.»

C'est ainsi qu'Yvette est responsable du Groupe de Prière de la Villa mon Repos. Elle est l'organisatrice d'un tricotage au profit du Cercle de Fermières et d'un autre au profit de l'église lors des dernières grandes rénovations. Elle est membre du Cercle de Fermières pendant plusieurs années; elle participe aux expositions et est élue reine de l'artisanat une année et une autre année reine de l'art culinaire. Surtout, elle se dit très heureuse de participer aux cours de croissance personnelle donnés par l'Abbé Ghislain Gendron. Ces cours m'ont apporté le goût de vivre, ils m'ont donné confiance en moi, je n'ai plus peur, je suis en paix. Elle ajoute: «Chaleureux merci à Ghislain».

À l'automne 1995, Yvette voit son état de santé se détériorer. Elle est hospitalisée à Amqui, Rimouski et Québec. Maintenant, dit-elle: «je me porte bien, c'est miraculeux. Je veux remercier tous ceux qui ont prié pour moi. Un merci spécial à Madeleine et Jean-François qui sont venus me chercher en automobile à Québec après mon opération. Merci à Madeleine qui a pris soin de moi jusqu'à ce que je sois capable de retourner à la maison. Merci à Jean-François et à Rémi qui ne me laissaient jamais seule ainsi qu'à Jean-Pierre qui téléphonait à chaque semaine pour prendre de mes nouvelles.»

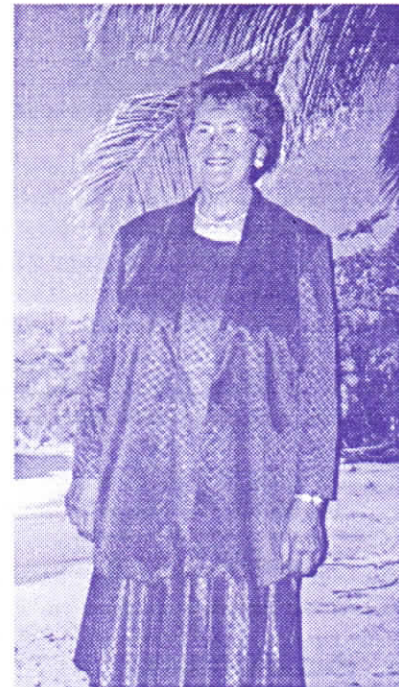
Allez-vous manger ça à midi? Bien sûr maman Yvette, vous êtes le meilleur cordon bleu que nous connaissons.

Aujourd'hui, les enfants de la famille Roy sont tous des gens d'âges mûrs. Voici une brève rétrospective de leur vie.

- Simone, née le 17 mai 1936 fait ses études primaires et secondaires à Val-Brillant et obtient son diplôme d'enseignement à l'École Normale de Mont-Joli. Elle enseigne 1 an à la Rédemption, 2 ans à Causapsca et 33 ans à Val-Brillant. Au nom de tous les jeunes qui ont bénéficié de ses talents de maître d'école, j'aimerais lui dire avec la chanson de Hugues Aufray: «Adieu Madame la professeure, on ne vous oubliera jamais.» La maladie l'oblige à prendre sa retraite en 1995. Simone se marie à Roland Michaud le 29 octobre 1966. Leurs enfants sont: Dany, qui travaille chez Technisol à Rimouski; Suzanne, étudiante au CEGEP de Rimouski et Nadia-Valérie, étudiante à la Polyvalente d'Amqui.

- Marcel, né le 28 novembre 1937 fait ses études primaires à Val-Brillant. Il est bûcheron puis boulanger à St-Léon-le-Grand. Il se marie le 3 octobre 1964 à Fernande Carré. Ils ont 3 garçons: Marc et Guy, qui demeurent à Timmins et André à St-Léon-le-Grand. Ils ont 2 petits-enfants: Matthieu et Éric.

- Maurice, né le 26 mai 1939 fait ses études primaires à Val-Brillant et ses études secondaires à Causapsca. Il est toujours bûcheron et demeure avec sa mère.



Yvette Carré. Le jour du mariage de son petit-fils Jean-Pierre le 30 juillet 1994.

- Laurent, né le 13 mars 1941 fait ses études primaires et secondaires à Val-Brillant, il est diplômé de l'École de Commerce de Rimouski. Il est courtier d'assurance à Montréal, est marié à Ange-Aimée Lavoie le 26 octobre 1968, ils ont 2 enfants: Sébastien et Michelle et sont grands parents d'une petite fille prénommée Brenda.

- Ghislaine et Marie-Rose, toutes deux décédées en bas âge.

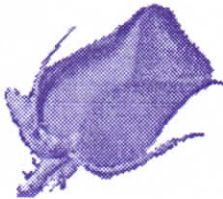
- Madeleine, née le 20 juin 1946 fait ses études primaires à Val-Brillant. Elle est pensionnaire chez les Ursulines à Amqui pour ses études secondaires. Elle travaille 7 ans à la Pharmacie du Dr. Guérette. Elle fait partie des voix de la Vallée pendant 4 ans et est une des plus belles

voix de notre chorale paroissiale. Elle tient un dépanneur sur une période de 20 ans. Le 29 octobre 1966, elle se marie à Alfred Lavoie, qui décède en 1994. Ils ont 4 enfants: Jean-Pierre, étudiant en médecine à Montréal, Marie-Claude, décédée en 1981. Jean-François, qui travaille en prospection à Val-Brillant et Rémi, étudiant à la Polyvalente d'Amqui. Ces deux derniers demeurent avec leur mère.

- Colette, née le 18 mai 1953, fait ses études primaires à Val-Brillant, ses études secondaires à Sayabec et Amqui. Elle étudie au CEGEP de Matane et à l'Université d'Ottawa où elle obtient un baccalauréat en diététique. Elle se marie le 12 février 1983 à Paul Tremblay, qui décède en 1990. Ils ont 2 enfants: Simon et Étienne.

- Gaétan, né le 13 mars 1955, fait ses études primaires à Val-Brillant et ses études secondaires à Amqui. Il apprend aussi le métier de soudeur à la polyvalente de Causapsca. Il fait partie des Forces Armées quelques années. Il demeure à Hull avec sa compagne Nicole Taillefer.

Nos hommages à cette belle famille de chez-nous.



Cantine
"LA PAYSANNE"
 139 Rte 132 ouest
 Val-Brillant
 Tél.: 742-3422

SPECIALITES
 Sous-marins
 Crème glacée molle
 (24 saveurs)

Propriétaire : Angèle Chicoine

Des nouvelles "des bois et Berges"

LE CLUB LIONS DE VAL-BRILLANT PARTICIPE FINANCIÈREMENT À LA RÉALISATION DU PARC DES BOIS ET BERGES DE VAL-BRILLANT.

M. Bruno Beaulieu, président du Club Lions de Val-Brillant, est heureux d'annoncer la contribution financière de son organisme à la réalisation du Parc des Bois et Berges.

En effet, M. Beaulieu a confirmé que les membres du Club Lions de Val-Brillant avaient accepté de verser une contribution de 1,000\$ aux responsables de la gestion du Parc des Bois et Berges de Val-Brillant.

Cette somme servira à finaliser certains aménagements prévus à l'origine à l'intérieur du parc.

Nous les remercions pour la confiance et la reconnaissance que le Club Lions démontre envers ce projet mobilisateur et important pour la communauté.

Les responsables de la gestion du parc

Epicerie Fernand Coté & Fils inc.

"Vous servir est notre plaisir!"
 Fernand et Mario



Licenciée
boucherie, service de traiteur,
buffet chaud ou froid.

Nous offrons aussi un service de location de laveuse à tapis, de photocopie et nous avons un club vidéo!

29, rue st-pierre est, tél.: 742-3281

Bravo Mélanie par Rolande Côté

Notre Mélanie Lévesque est récipiendaire du Trophée Myriam-Bédard pour une deuxième année consécutive. Pour arriver à cet honneur, elle a parcouru déjà beaucoup de chemin.

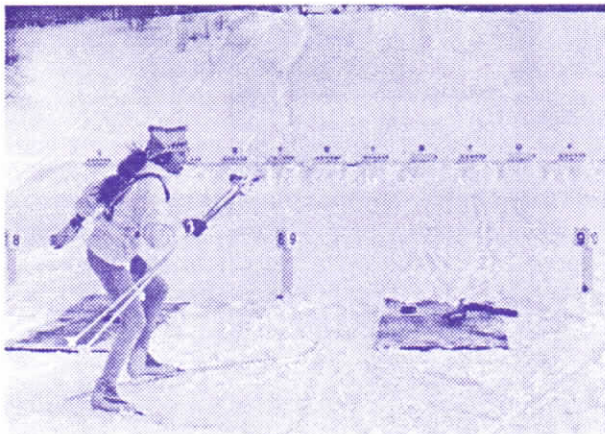


Dès son enfance, on pouvait voir chez cet enfant, sa résistance physique et sa détermination. Ses premières médailles, Mélanie les gagne au primaire en patinage de vitesse. Elle pratique la natation, l'équitation anglaise et étudie le piano. Au secondaire, elle joue de la trompette au sein des Cadets et elle se joint à l'équipe de Volley Ball; les Phoenix. L'année dernière, l'équipe dirigée par Yves Lévesque, termine troisième au Provincial.

À onze ans, elle fait partie du Corps de Cadets. C'est en participant aux "Jeux des Cadets" à Mont-Joli, en ski de fond, que le major Réal Cloutier de Québec la remarque. On dit de lui, qu'il a l'intuition pour découvrir les talents.

Mélanie a peu d'expérience en ski de fond et en tir. Cependant elle réussit 19 cibles sur 20 à sa première participation au Provincial. Chance du débutant?...

Dès sa deuxième année de compétition, âgée de 13 ans, elle se distingue des autres. "Son potentiel" "son oeil", sa progression constante sont remarqués par les entraîneurs de Biathlon-Québec; de dire le lieutenant Jean Côté.



On la retrouve en 1993, meilleure tireuse sur 400 jeunes, à Cap-Chat.

Au début, elle était la seule fille avec trois garçons pour compétitionner dans les courses en équipe. Maintenant, comme il y a plus de filles intéressées au biathlon, on retrouve des équipes féminines complètes.

Le major Cloutier a vu juste, car aujourd'hui Mélanie est première au Provincial, depuis cinq ans chez les cadets. Les trois dernières années, elle a gagné avec des cibles particulièrement difficiles.

Mélanie revient du National avec quatre médailles d'or et le Trophée Myriam-Bédard, on ne pouvait en demander plus.



Mélanie est la petite-fille de Georges Bélanger de Val-Brillant

Cette année, le journal "Le Soleil" du 10 mars écrit: "Parfaite en fin de semaine avec deux victoires en deux courses". Ce qui lui rapporte deux médailles d'or et ENCORE le Trophée Myriam-Bédard. Un troisième médaille d'or et une autre de bronze s'ajoutent à cette semaine du National chez les Cadets pour les courses en équipe, patrouille et relais.

Au civil, Mélanie est sélectionnée pour participer au Championnat Canadien. Le parcours, tracé par Pierre Harvey est difficile, autant à cause de la neige qu'à cause du tracé. "Les sentiers sont dignes d'un championnat mondial", dira Myriam Bédard, dans "Le Soleil" du 16 février. Mélanie revient de Val-Cartier, très fière de ses deux médailles de bronze; une au sprint et une autre au relais. Elle obtient aussi une quatrième place à l'individuel. Elle demeure première au Québec dans sa catégorie.

Très encouragées par ces première participation au civil, son but à court terme est de faire partie de l'équipe junior l'an prochain. À long terme elle dit, "je voudrais faire partie de la délégation du Québec lors des Jeux du Canada en 1999. J'ai cet espoir de faire partie des Jeux mais"... Besoins monétaires.

Un Merci Spécial à Bérangère et Réjean, du Café/Boutique "Moment Présent", qui ont pris l'initiative de placer une tirelire pour moi au comptoir. Merci à ceux et celles qui ont donné. Ce fut très apprécié.

Que dire de plus... Sinon, que te FÉLICITER Mélanie pour ces succès, ces efforts et ces heures d'entraînement.

Nous t'encourageons à continuer et nous te souhaitons BONNE CHANCE!

GLANURES

Ma petite valise brune à la main.

C'était l'année de mes quinze ans. Nous étions en avril. Je me souviendrai toujours de la couleur du temps par cette soirée si fraîche, qu'elle faisant honte au printemps.

Nous marchions papa et moi, silencieux et un peu tendus. Nous allions prendre la voiture et je portais ma petite valise à la main. Je l'avais pourtant préparée avec beaucoup d'enthousiasme, mais, le moment venu de partir, un sentiment bizarre m'embrouillait les idées et le coeur. Si papa m'avait dit que la camionnette refusait de démarrer et que le départ était annulé, je crois que

Nous roulions maintenant en direction du village. Les routes avaient été ouvertes depuis seulement quelques jours. Un immense bulldozer était venu. Il avait levé la neige d'un seul coup et creusé ainsi un canal boueux, farci d'ornières et majestueusement gardé par des remparts hauts comme des maisons. Chaque entrée de cour faisait une brèche dans ce mur tourmenté et me donnait l'impression qu'on y respirait plus à l'aise.

Le train que j'allais prendre ne passait que vers 1 hr. 30 du matin. J'avais donc dormi quelques heures chez une parente. L'estomac plein de papillons et les jambes un peu molles, je montai enfin «en voiture», ainsi que le proposait le «conducteur». Il me dirigea vers un wagon peu éclairé où flottait une odeur bien particulière. Je pris place, et, malgré la pénombre, je pouvais constater que notre voiture était à demi-occupée par ce que je qualifierais de formes humaines: chaque passager prenant la position, si bizarre soit-elle, qui lui permettait de dormir dans cet environnement restreint et très instable.

Mes bagages étaient légers, mais, si les recommandations et les mises en garde qu'on m'avait faites avant mon départ avaient eu un poids quelconque, jamais je n'aurais pu porter seule ma petite valise. «Sois sage, ne t'adresse qu'aux préposés du wagon si tu as besoin de quelque chose et, surtout, ne prends rien que tu n'aies acheté toi-même, etc. etc.» J'allais me balancer dans le vide entre la maison paternelle et celle qui allait m'accueillir. Mes parents s'inquiétaient.

Évidemment, j'étais munie d'un solide goûter que maman m'avait préparé, mais que je touchai à peine. Le petit vendeur de «sandwichs, peanuts, chocolate»; ne serait-il pas offensé de me voir dédaigner ce qu'il offrait? Ce qu'il offrait sur un ton monocorde et uniquement en anglais dès que le train entra au Nouveau-Brunswick. Je craignais qu'il en prenne ombrage et je n'avais surtout pas besoin d'ennemis; me sentant assez vulnérable comme cela.

Et ce maudit sac en papier qui faisait tant de bruit quand je tentais d'y prendre quelque chose attirant sur moi tous les regards. J'étais persuadée que tous les autres passagers

devinaient mon malaise, et, on a beau n'avoir que quinze ans, on a son amour-propre.

Le train lui, roulait, m'amenant toujours vers l'est. Je ne voyais plus aucune trace de neige. Le soleil, pénétrant dans le wagon, était chaud; presque trop chaud. Je trouvais cela injuste qu'il ne fut pas aussi ardent au-dessus de mon coin de pays où il aurait pu fondre rapidement toute cette neige que je venais à peine de quitter. Je fus surprise par la couleur rougeâtre du sol quelque part en traversant la Nouvelle-Écosse.

Le train, m'avait-on dit, entra en gare vers dix-huit heures, mais voilà que le responsable du train, bien campé dans son costume galonné d'or, annonce que nous arriverons vers seize heures. Cela veut dire que je ne serai pas attendu au débarcadère, ainsi qu'il avait été convenu. Mon malaise se transforme en inquiétude. Je fouille dans mon bagage de recommandations afin d'y trouver celle qui s'applique à la situation. Hélas! aucune directive n'a été prévue pour ce cas particulier.

Enfin, le train s'arrête et tout le monde descend. Serrant ma petite valise contre mes jambes, je m'assois sagement sur un banc et observe le va et vient, espérant toujours voir apparaître «mon contact». Ça va être long, presque deux heures d'attente. Autour de moi, tout se passe en anglais, ce qui n'est pas pour me rassurer.

Puis le «responsable galonné» de mon wagon, descendu lui aussi en gare, s'aperçoit de ma détresse. Il s'adresse à moi. Je devine, plus que je ne comprends, sa question. Je tente de lui répondre avec un minimum de mots bien choisis et beaucoup d'expression. Peine perdue. Quelques minutes plus tard, est amené devant moi un homme en salopette et balai en main. Il parle français. (On croirait voir apparaître le spectre du «p'tit french canadien» asservi). Je lui explique la situation. J'ai une adresse, qui, bien que vague, devrait m'amener à destination. Un policier me fait monter dans un taxi et je crois comprendre qu'il enjoint le chauffeur de me ramener à la gare s'il lui est impossible de me déposer au bon endroit.

Chemin faisant, j'aperçois des gens qui travaillent dans leur jardin. Mon Dieu, j'ai peine à y croire. Pourquoi y a-t-il tant de neige chez-nous? Pourquoi faut-il attendre si longtemps la chaleur et l'herbe verte?

Puis, comme dans un film, où tout s'arrange à la fin, j'arrive à destination, causant quelque surprise à ceux qui se préparaient à venir m'accueillir.

Avec quel plaisir j'ai pu embrasser ces visages familiers, respirer profondément et déposer ma petite valise.

Delphine.

Salade de carottes

2 lbs de carottes en rondelles,
3 à 4 gros oignons en rondelles,
Cuire et laisser refroidir.

Vinaigrette

1/4 tasse de vinaigrette italienne,
3/4 tasse d'huile,
1 c. à thé de graine céleri,
1 c. à thé de moutarde sèche,
Sel et poivre.

Préparer la vinaigrette et verser sur les carottes refroidies.
Laisser tremper dans la vinaigrette 6 heures avant de servir. Garder à la température de la pièce.

Tarte aux pacanes


1 croûte de tarte non cuite,
2 oeufs battus,
1 tasse de sirop de maïs,
1 pincée de sel,
1 c. à thé de vanille,
1 tasse de sucre,
2 c. à table de beurre fondu,
1 tasse de pacanes hachées ou noix de grenoble

Mélanger les ingrédients ensemble; à la fin, ajouter les pacanes. Verser dans la croûte de tarte. Cuire à 400F. 15 minutes. Diminuer la chaleur à 350F et cuire environ 30 minutes.

* Remarques à noter dans la dernière parution de janvier-février:

Un oubli a été fait à la recette de pouding croquant aux pommes ou rhubarbes. Au deuxième paragraphe du mode de préparation on devrait lire: Mêler environ le 1/4 des miettes aux fruits hachés et étendre dans un plat peu profond bien graissé. Couvrir également avec le reste des miettes.

Merci de votre attention.



Les Grands Amis de la Vallée
166, Boulevard St-Benoît Nord
Casier postal 418
Amqui (Québec)
GOJ 1B0 (418) 629-2799

C.P.: 3278



TÉL: (418) 629-4282
RÉS.: (418) 629-1855

Flours de la Vallée Enr.
«POUR TOUTES OCCASIONS»



36, RUE DU PONT
AMQUI, QUÉBEC - GOJ 1B0
Yolande Chicoine prop.

LE NEUBLEUR

Léo Tremblay Meubles Inc.
5, Boul. Joubert, Sayabec, Qc G0J 3K0
Tél: (418) 536-3555

MEUBLES
ET APPAREILS ÉLECTRIQUES
TAPIS - PRÉLART - CÉRAMIQUE
Possibilité de payer dans "1 an"

J'ai lu pour vous par Marielle Blais Lavoie

Bonjour amis lecteurs, lectrices

Récemment dans une revue des fermières, avril-mai 1977 j'ai lui pour vous une adaptation de What is a Boy de Alen Beck. Ce dernier parlait sans doute de son fils du moins peut-on le supposer.

Voici donc:

Qu'est-ce qu'un gars

Situé entre l'innocence du nouveau-né toute fraîche et la dignité de l'adulte se trouve une créature merveilleuse qu'on appelle: Un gars.

Bien que de différents poids, tailles et couleurs tous les gars de la terre ont une même raison de vivre; celle de goûter pleinement chaque seconde de chaque minute de chaque heure de la journée.

Des gars on en trouve partout en dessus, en dessous, alentour, grim pant, roulant, sautant...

Les mamans les aiment; les filles, elles, les détestent. Les frères et les soeurs les tolèrent; les adultes les ignorent et... le ciel les protège.

Un gars c'est une vérité sur une figure toute salé; c'est la beauté avec des doigts pleins d'encre; de la poésie avec de la confiture dans les cheveux. Un gars c'est l'espoir de demain avec une grenouille au fond de sa poche.

Un gars c'est un composé; il a l'appétit d'un cheval, la fougue

d'une bombe atomique comprimée, la curiosité d'une belette, l'ambition d'un ministre, l'imagination d'une fourmi, l'audace d'un pompier et quand il entreprend quelque chose il a les mains pleines de pouces...

Parmi les choses qu'il aime il y a la crème glacée, la sauce B.B.Q., Noël, les comtes, les gens d'en face, l'eau partout où l'on en trouve, les cow boys, son père, les fanfares et les voitures de pompiers.

Parmi les choses qui ne l'attirent pas outre mesure on peut citer: l'école, les devoirs du dimanches, les livres sans image, les cravates, les leçons de musique, les filles, les brosses à dents, les adultes et l'heure du coucher.

Personne d'autre n'est plus tôt levé ou si tard au souper. Personne d'autre ne s'amuse autant avec le vent, un chien, un ruisseau. Personne d'autre qu'un gars peut enfouir dans une seule poche un canif rouillé, une moitié de pomme, trois pieds de corde, six cents, un tire pois, une boulette de substance inconnue et un véritable appareil supersonique avec compartiment secret.

Un gars c'est une créature magique:

Vous pouvez le chasser de votre atelier mais jamais de votre coeur; l'éloigner de votre journal mais jamais de votre esprit. Mieux vaut démissionner: il est votre patron, votre dictateur, votre bourreau, votre maître. Mais le soir quand vous rentrez à la maison avec votre bagage routinier de tracas et d'espoirs, un gars ça peut tout remettre à neuf avec deux petits mots: Salut P'pa



**SALON SYLVIE
COIFFURE ENR.**

4 Rue St-Pierre Ouest
Val-Brillant

"Pour Toute La Famille"

742-3315



Georges Fournier & Fils Inc.

Maurice Fournier, thanatologue

Bureau: 1, ave Marcheterre
SAYABEC (Québec) G0J 3K0
Téléphone: (418) 536-5436
Télécopieur: (418) 536-5436

Résidences thanatologiques:
SAYABEC
ST-NOËL
VAL-BRILLANT



**Centre
d'Action Bénévole
Vallée de la Matapédia**
20, boul. St-Benoît Nord
C.P. 2080 AMQUI, QUÉ.
Tél.: (418) 629-4456

Heures d'ouverture durant l'année scolaire:
8h30 à 12h00 - 13h00 à 16h30

Benoit D'Amours inc.
ONSTRUCTION

Entrepreneur général,
résidentiel, commercial, industriel.

742 - 3883

86, ST-PIERRE VAL-BRILLANT GOJ 3L0

UN PEU D'HUMOUR

“Il se passe de drôles de choses à la retraite...”

Une fois arrivés à l'heure de la retraite, avez-vous remarqué que tous les objets paraissent plus éloignés qu'auparavant? Ainsi le coin de ma rue est maintenant deux fois plus loin et l'on a même ajouté une côte sur le trajet. J'ai cessé de courir pour attraper l'autobus car il a augmenté sa vitesse de départ. Il semble que maintenant on construit les escaliers plus penchés qu'autrefois.

Avez-vous remarqué que pour imprimer les journaux, on se sert de caractères plus petits? Il est inutile de demander à qui que ce soit de nous lire un texte à haute voix, car maintenant on parle à voix tellement basse que j'ai de la difficulté à les entendre.

Avez-vous remarqué combien les vêtements sont mal fabriqués et qu'ils serrent à la taille? Je me demande comment il se fait que j'ai plus de difficulté à rejoindre mes lacets de souliers.

Même les individus se mettent à changer. Ils sont tellement plus jeunes que les personnes que j'ai connues quand j'avais leur âge; par contre les gens de mon âge sont tellement plus vieux que moi.

L'autre jour, je rencontrais une compagne de classe; elle avait tellement vieilli qu'elle ne m'a pas reconnue. Je me désolais de tout cela ce matin en me peignant devant le miroir. Est-ce possible? Même les miroirs sont mal faits et reflètent une image incorrecte. Hier quelqu'un me demandait s'il m'arrive de m'ennuyer ne vivant seule. Quelle question! Je ne vis pas seule, je me lève le matin avec madame la courbature; je dîne avec monsieur le rhumatisme d'un repas fait "d'oignons aux orteils et d'un glaçage aux os", et je me recouche le soir avec monsieur Ben Gay, auteur d'un onguent formidable; il m'a donné en cadeau ce qui reste de sa première femme, madame l'arthrite.

Cet article fut tiré d'un journal de Sherbrooke.



MICHEL HALLÉ
représentant

3, rue Desjardins, C.P. 457
Sayabec (Québec)
G0J 3K0

Tél.: (418) 536-3328

Club Vacances Val-Brillant inc.

ROGER PROVENCHER
Directeur Général

Condos, chalet, chambre lit, restaurant
Activités de tous genres à prix très avantageux

80 Des Cèdres (Val-Brillant)
Québec G0J 3L0

Pour réservation
☎ (418) 742-3800



Station Service Francyyan

Dépanneur licencié

- Bière et vin, cartes, cadeaux, articles scolaires, terminal loto-Québec, vidéo, etc...

- Garage avec service et lave-auto

A votre service tous les jours de
7.00 hrs à 21.00 hrs

Bienvenue
Tel.: 742-3303



André D'Amours Enr.

Entrepreneur Electricien

Installations de tout genre

Spécialité: chauffage électrique

2, St-Pierre Ouest, c.p. 216,

Tél.: 742-3259

AGAPE FRATERNELLE

Les filles cadettes de Philias D'Amours, Diana (70 ans) et Claire (74 ans) ont célébré leur anniversaire de naissance le 11 février dernier en compagnie de leurs enfants, leur frère Joseph-Raoul, quelques frères et soeurs Michaud et de la plupart de leurs neveux et nièces demeurant dans la région de Montréal.



Dans l'ordre habituel: Adéodat Michaud en compagnie de Diana et à droite, Claire.

Comme nous avons pu le constater, même à plusieurs kilomètres de leur région natale, les D'Amours n'ont pas perdu leur sens de la famille et se sont retrouvés avec beaucoup de plaisir.

Francine Michaud Lajoie

P.S. Francine est la fille de Diana et Adéodat Michaud.



Framboisière Sirois

Prop.: Richard Sirois et Georgette Santerre

Vente et auto-cueillette de framboises

248, Rte 132 Est - 3, St-Joseph
Val-Brillant, Tél.: 1-418-742-3719



*Les Services
d'Adaptation*

Osmose

COACH

C omprendre

une personne, l'aider à

O rienter

ses choix à travers

A ctivités

de loisirs, sportives et culturelles dans la

C ommunauté

afin de développer en

H armonie

une amitié significative

Ça t'intéresse ?

Tu veux t'impliquer

contacte

le 629-3477

Tél.: (418) 742-3866

Garage Gilles Pâquet Enr.

Mécanique Générale
Débosselage - Peinture
Remorquage 24 heures

Route 132 est

Val-Brillant, Qc - G0J 3L0

Des lecteurs nous écrivent par Colombe Fournier

Bonjour, à vous tous et toutes qui nous avez donné la chance de recevoir le journal quand nous étions en ville, nous profitons de l'occasion pour faire un don. Maintenant que nous sommes à Val-Brillant, nous répondons à la demande d'Adrienne pour partager les dépenses du journal.

En toute amitié!
Thérèse et Edgar Claveau, Val-Brillant

Je vous fais parvenir mon abonnement du journal. Je vous remercie pour l'exemplaire reçu lors du décès de ma mère Mme Eugénie Picard Santerre. C'est toujours un plaisir de recevoir des nouvelles de notre village.

Pierrette Santerre Demers, Lachenaie

Bonjour à vous tous,

Je suis un peu en retard mais voici mon abonnement et j'attends le prochain numéro. Merci.

Hénédine Couturier, Ste-Foy

Chèr(e)s ami(e)s qui travaillées à rendre le Pierre Brillant toujours intéressant, je vous dis merci pour votre beau travail. Sur celui de septembre-octobre, il y a quelque chose qui m'intéresse lorsque vous racontez la vie d'Adrien Pelletier et Laura Bélanger. Eh bien, Louis Bélanger et Georgianna Turcotte, étaient mes parrain et marraine. Ce sont des gens qui étaient tellement gentils et charitables. Malgré mon éloignement je n'ai pu les oublier ni aucun membre de la famille. J'aurais de beaux souvenirs à raconter de mon enfance à Val-Brillant mais je m'excuse, j'ai trop de difficulté à écrire.

Bonjour et longue vie au Pierre Brillant.

Marius Tremblay, Sainte-Anne-des-Monts

P.S. vous écrivez très bien, allez-y de vos souvenir.

Bonjour à vous tous,

Il me fait plaisir de renouveler l'abonnement au Pierre Brillant. Tout m'intéresse dans cette revue venant de ma paroisse d'origine.

Continuez votre bon travail.

Germaine Poirier, Ste-Hyacinthe

Je désire continuer à recevoir votre journal que j'aime bien. Je n'ai pas oublié les anciens de 1914. Merci.

Georges Durning, Matane

Ci-inclus un chèque pour renouvellement de l'abonnement et mon don pour le journal. Ayant vécu plusieurs années à Val-Brillant, j'aime garder le contact et avoir des nouvelles de tous les gens que j'ai connus et servis lorsque je travaillais chez Armand Sinclair.

Merci.

Mme Élise R. Boucher, Les Saules

Je m'excuse du retard. Nous sommes très intéressées au journal.

C'est toujours un plaisir pour Denise et moi de vous lire. Je n'oublie pas ma paroisse natalé.

Félicitation à tous le personnel. Je demeure vôtre.

Marthe Courcy, Dorval

Merci pour le travail que vous effectuez. Je suis toujours heureuse de vous lire.

Nicole D'Amours, Québec

À qui de droit,

J'ai toujours hâte de recevoir mon journal afin d'avoir des nouvelles de chez-moi et j'espère le recevoir encore plusieurs années. Je profite de l'occasion pour vous souhaiter une Bonne Année.

Marthe Ruest, Rimouski

Merci pour la parution du texte paru dans le numéro septembre-octobre signé de mon nom, ça m'a touchée beaucoup.

Merci beaucoup.

Yvette Saucier-Turcotte, Val-D'Or

Bonjour,

Enfin, j'ai reçu sous enveloppe deux numéros du Journal "Pierre Brillant", je vous en remercie et Bravo pour le Journal. À ce foyer je me sens bien, cet automne j'ai ramassé 40 gros sacs de feuilles et là la neige est arrivée et j'entretiens les 4 balcons et l'entrée. Je vous envoie une de mes photos avec mes trophées.

Raoul D'Amours, Pavillon St-Patrice, Longueuil

À qui de droit,

Merci pour la réponse explicative sur mon abonnement, je souhaite longue vie au Journal. J'ai été très ému en lisant l'article fait sur notre famille. Quelle belle initiative! Quand je pense qu'Adrienne a eu 90 ans le 30 novembre. Vous êtes sans doute heureux de l'avoir comme concitoyenne. Moi, je l'aime bien!

Ghislain Morin, Montréal

À qui de droit,

Je vous fais parvenir mon abonnement. J'espère que votre Journal continuera plusieurs années, car j'aime bien le lire du début à la fin. Merci et continuez.

Rolande Gaudreau, St-Léonard

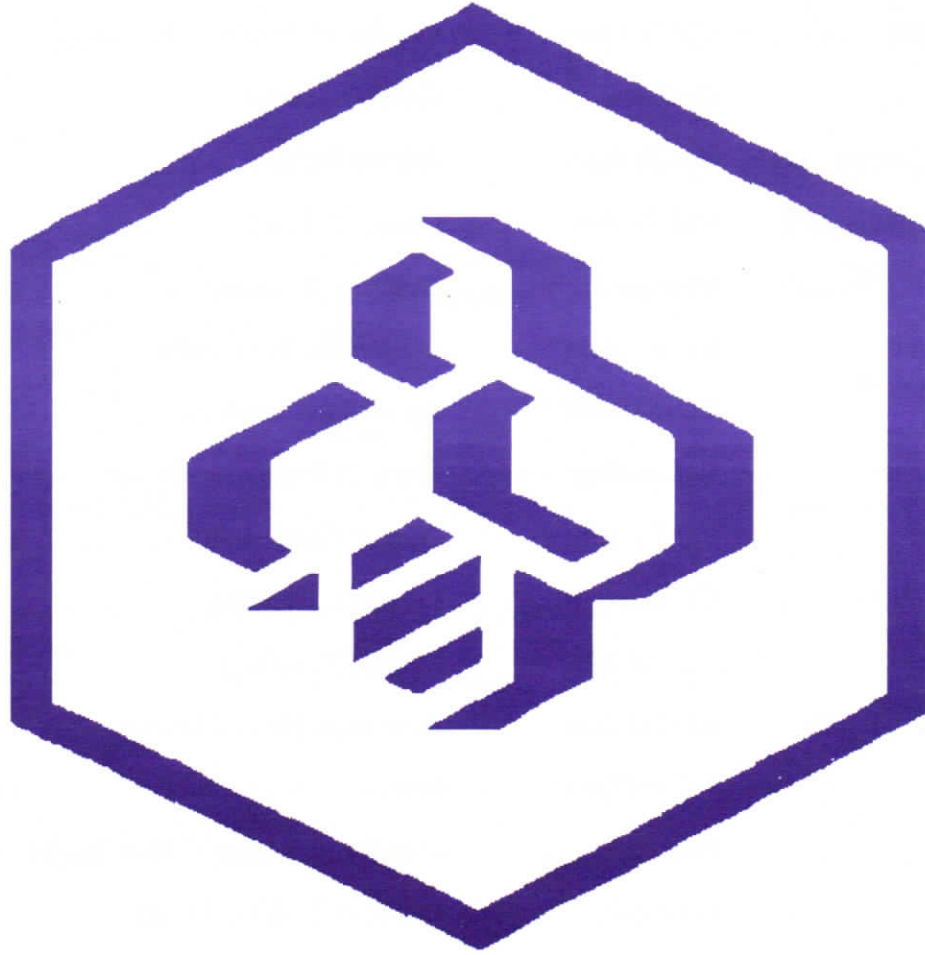
À toute l'équipe du Journal,

Juste un petit mot pour vous assurer de ma fidélité en tant que lectrice. Votre journal est de plus en plus agréable à lire, tant par ses articles que par sa mise en page. J'espère que l'assemblée annuelle vous a apporté tout le support dont vous avez besoin pour continuer votre travail.

Sylvie Aubut, Toronto

Généreux donateurs / C. Fournier

M.Mme Vallier Côté	Val-Brillant	Charles et Mariette Tremblay	Ville de Laval
Nicole D'Amours	Québec	Gilles Fournier	Varenes
Edgar et Thérèse Claveau	Val-Brillant	Adrien Paradis	Baie Trinité
Laura et Adrien Pelletier	Val-Brillant	Claire D. Ross	Marieville
Thérèse et Jean Marie Bérubé	Verchères	Omérine Fournier	Baie Comeau
Joseph Jean Bélanger	Val-Brillant	L'Entraide Paroissiale	Val-Brillant
Rita Ouellet	Val-Brillant	Jean-Pierre Auclair	Montréal
Laurette Lévesque	Val-Brillant	Émile et Françoise Blouin	Montréal Nord
Lauréat D'Amours	Val-Brillant	Gérard Gaudreault	Mascouche
Imelda D'Amours	Val-Brillant	Lorenzo Tremblay	Sept-Iles
Louis Philippe Caron	Val-Brillant	Marius Tremblay	Ste-Anne-des-Monts
Françoise et Valère Turcotte	Val-Brillant	Simone et Henri Claveau	Val-d'Or
Colette Jacques	Val-Brillant	Martine Perron	Rimouski
Pierrette Demers	Rachenaie	Jean-Marc Berger/Céline Drolet	Gentilly
Nérée Gagnon	Mont-joli	David et Thérèse Morin	Lac St-Charles
Hénédine Couturier	Ste-Foy	Donat et Rita Paquet	Val-Brillant
Sarto Hémond	Princeville	Monique Bélanger	Ville St-Laurent
René D'Amours	Pointe-au-Père	Sylvie Aubut	Toronto
Marthe D'Amours	Mont-Joli	Raoul Santerre	Terrebonne
Juliette Côté	Sayabec	Rolande Gaudreault	St-Léonard
Fernand Canuel	Causapscal	Marthe Ruest	Rimouski
Serge Malenfant	Val-Brillant	Ghislain Morin	Montréal
Marie-Paule Madore	Val-Brillant	Marguerite Giroux	Charlesbourg
Marguerite Moreault	Val-Brillant	Viateur Roussel	Amqui
Ghislain Gendron	Val-Brillant	Mariange Michaud	Amqui
Jean-Luc Pelletier	St-Léonard d'Aston	Gérard D'Amours	Chambly
Omer Caron	Châteauguay	Yvette Carré Roy	Val-Brillant
Armand Caron	Baie Comeau	Guy Fournier	Rivière-du-Loup



**La caisse populaire Desjardins
de
Val-Brillant**

**9, rue St-Pierre ouest, Val-Brillant
742-3271**